

Avant-propos

La présente publication traite des grèves qui ont eu lieu, fin de juillet et commencement d'août 1949, aux chantiers maritimes de la compagnie Davie, à Lauzon, (Québec), et aux filatures de la Dominion Textile, à Saint-Grégoire de Montmagny, (Québec).

Ces événements qui, en d'autres temps et en d'autres endroits, auraient passé inaperçus ont suscité dans la province de Québec, et peut-être même encore plus loin, un intérêt considérable.

Voici pourquoi: Depuis cinq ans, toute une campagne se poursuit, dans la province de Québec, pour faire échec au mouvement ouvrier international et engager les travailleurs catholiques à s'enrôler dans des syndicats confessionnels et purement canadiens.

Cette campagne — rien n'est plus sûr — a déjà porté, surtout dans le diocèse de Québec, des fruits abondants. Mais on ne sera pas surpris d'entendre dire que ce n'est pas encore la pleine moisson. Pour une raison ou pour une autre, beaucoup d'ouvriers hésitent encore avant de quitter les rangs des unions nées et américaines, et celles-ci, menacées de destruction, font une résistance de tous les diables.

Jusqu'au moment des grèves de Lauzon et de Saint-Grégoire, non seulement beaucoup d'ouvriers, mais le reste de l'opinion publique, on a peu près, était plutôt sceptique à l'endroit des avancées des promoteurs du mouvement syndical catholique.

Quand ceux-ci affirmaient, en s'appuyant sur les dires, les écrits et les actes de leurs adversaires, que les unions internationales constituent un danger, non seulement pour les convictions religieuses et patriotiques de leurs propres membres,